

LE PETIT PROVENÇAL

Journal Quotidien d'Union Nationale

N° 14.448 — QUARANTE ET UNIÈME ANNÉE — DIMANCHE 27 AOÛT 1916

LE NUMÉRO 5 CENTIMES

75, Rue de la Darse, 75 — Marseille

ANNONCES

Annonces Anglaises, la ligne : 1 fr. — Réclames : 2,75 — Faits divers : 6 fr. — Après Chronique Locale, la ligne : 5 fr. — Chronique Locale : 10 fr. — Les insertions sont exclusivement reçues. — A Marseille : Chez M. G. Allard, 31, rue Pavillon, et dans nos bureaux. — A Paris : A l'Agence Havas, 8, place de la Bourse, pour la publicité extra-régionale.

ABONNEMENTS
Marseille, Bouches-du-Rhône, Var, Vaucluse, Gard, 6 Mois 6 fr. Un An 12 fr.
Autres départements et l'Algérie, 6 Mois 7 fr. Un An 13 fr.
Étranger (Union postale), 6 Mois 9 fr. Un An 17 fr.
Les Abonnements partent des 1^{er} et 15 de chaque mois.
Ils sont reçus à l'administration du Journal et dans tous les Bureaux de Poste.

Chronique Parisienne

Questions de toilette. — Grasses et maigres. — Ceux qui sont trop gais. — Villes d'eaux. — Chez les immortels. — Locataires et propriétaires.

La discussion s'envenime au sujet de la toilette féminine ; on échange des propos plutôt désagréables entre parisiennes et adversaires de la mode actuelle. On se chamaillait à cause du ridicule que se donnent les dames trop écourtées, portant des jupes trop larges, des chaussures extravagantes. C'est bien pénible et temps perdus ; la femme s'habille et s'habillera comme bon lui semble ; aucune considération de bon goût, de sentiment des situations, de respect d'elle-même, ne l'arrêtera devant un décret de la mode.

Elle exhibera des jambes attristantes ; elle s'habillera, si elle est grosse, de ce qui ne convient qu'aux maigres ; elle se habillera de couleurs criardes et disparates ; elle n'entendra ni le murmure de ses meilleures amies qui l'ont félicitée en face et se moquent d'elle dès qu'elle a tourné les talons ; elle ne constatera ni les sourires, ni les haussements d'épaules de ses passants. Une seule chose, pour elle, sera loi : dans son journal de mode elle a lu tel article, sur la gravure elle a vu tel modèle ; article et modèle lui imposent une décision.

Or, vous savez ce que c'est que la gravure de mode : elle ne présente que des femmes mannequins, laides et sans visage, longues, minces, pouvant paraître moins absurdes dans un costume qui rendra grotesques la *lectrice assidue* et la *fidèle abonnée*.

Cela n'est rien : la tenue est plus importante ; or, la tenue de beaucoup de femmes laisse à désirer : tout le monde ne peut porter de dentelle ; c'est évident ; tout le monde n'est pas tenu d'avoir ce qu'on appelle du cœur, c'est-à-dire de prendre part aux douleurs du pays. Pour moi propre compte, je regrette qu'il soit impossible — et c'est vraiment impossible — d'exercer une contrainte sérieuse à l'égard des locataires et propriétaires que femmes, femmes surtout, qui font de la rue un théâtre de bruyante gâté.

C'est pas de mise. Que si l'on nous objecte que nos villes sont surpeuplées d'étrangers, je répondrai que je le sais bien, mais que, quand on est en visite chez des gens durement éprouvés on a le devoir de s'y comporter décemment et de s'abstenir de procédés grossiers : la gâté bruyante est grossière.

Les propos de guerre sont d'autre sorte que les gâtés des temps d'abondance et de paix. D'autres part, nos villes d'eaux françaises, toutes envahies, fournissent aussi d'attristants spectacles : on y voit circuler des quantités de jeunes gens que nous voulons croire étrangers, mais qui, parlant correctement notre langue, donnent l'illusion de réfractaires ou d'embusqués. Nous ne voulons pas voir l'embusqué partout. Nous désirons que les Français ne soient pas choqués par des joies brutales bien propres à les attrister.

Cette affluence de clients a provoqué, dans la plupart des stations, une formidable hausse du prix de la vie ; il n'est pas sans intérêt de dire que ces prix sont élevés que ceux des grandes villes ; les loyers ont, naturellement, suivi la progression, et les denrées falsifiables ont été truquées en conséquence. Un verre de lait pur est une rareté.

Un laitier des bords de l'Océan nous répondit un jour très naïvement : Ah ! si j'en aurais pas d'avantage à vendre mon lait pur plus cher ; le prix me ferait perdre quatre clients pour un que je gagnerais en vendant du lait nature !

Le client est donc bien sot ; car, mieux vaudrait additionner d'eau bouillie un lait absolument pur, que de consommer un produit baptisé exagérément d'eau sale, mais de l'eau quelconque, si vous préférez.

Le laitier qui nous parlait ainsi, jouissait de belles et vastes pâtures, en partie communales et de champs qui lui donnaient surabondamment de quoi nourrir, l'hiver, son bétail.

La guerre met en évidence de tels faits bien propres à réveiller les consciences droites. L'Académie Française porte le deuil : elle a perdu plusieurs de ses membres parmi les plus connus ; ses fauteuils tendent les bras à d'autres qui croyaient attendre plus longtemps l'heure glorieuse.

Mais, ces deuils-là sont dans l'ordre des temps, les immortels savent qu'il faut mourir ; ils le savent mieux que personne. Ce qui attriste le plus ceux de *Quarante* qui demeurent, c'est un tout autre deuil. Ils sont nombreux ceux auxquels la guerre a enlevé un ou plusieurs fils ; ils ont bien l'âme haute ; ils savent ce que c'est qu'un devoir, eux qui sont, en somme, une élite, et ils l'acceptent de sacrifice, mais plusieurs en sont demeurés courbés et silencieux, attristés à jamais.

Seule, la victoire mettra quelque baume sur la plaie saignante ; pas un ne s'est plaint ; ils portent le deuil silencieusement et beaucoup, qui n'ont encore perdu personne, attendent chaque jour le courrier avec anxiété, leurs fils sont là-bas...

Et maintenant, parlons d'une petite discussion à laquelle nous avons assisté et qui se reproduit assez souvent. C'était à propos des fantassins, des cavaliers, des artilleurs... Lesquels sont les plus ou les moins exposés ?

Cela dépend des temps, des occasions, des phases de la guerre. Les fantassins, évidemment, ont subi, subissent encore d'écrasantes fatigues. Ils ont peiné, ils peinent, dans la franchise, et la grande pluie va vers eux. Actuellement, l'offensive jette en avant la cavalerie et l'artillerie ; un artilleur me dit : Nous allons devant nous, à découvert, et si tôt repérés, la mitraille pleut autour de nous...

Je ne cite pas la fin de cette lettre qui contient un témoignage soigneusement écrit et se termine par cette parole généreuse : Moi, si je disparaissais, j'aurais fait tout mon devoir, j'en serais content et un autre me remplacerait, voilà tout.

Tous ceux qui sont en avant, n'est-ce pas, y sont de tout cœur et tous sont exposés, artilleur comme infanterie, l'artilleur qui

tombe aujourd'hui, plaignait hier hautement le fantassin ; mais, en tout temps, il avait, comme les autres, le feu autour de lui. Tout le monde a fait son devoir : notre armée a été, et sera jusqu'à la fin une armée de héros ; aucune arme n'a été privilégiée ni épargnée. Il y a eu des chances diverses que l'état d'offensive égalise singulièrement.

Entre locataires et propriétaires, les querelles éclatent chaque jour ; elles trouvent leur dénouement chez le juge de paix ou en police correctionnelle.

Une propriétaire coupe l'eau et ses locataires, bien entendu, l'assignent ; elle est condamnée ; une autre écrit une lettre injurieuse contre un locataire et on la condamne à 200 francs de dommages-intérêts.

Sur tous ces jugements, le public discute à l'aveugle. En réalité, rien n'est moins clair que le texte du jugement ; on ne sait à quel s'en rapporter ni comment s'éclaircir.

Dans un pays où tous les petits chiffres de papier comptent, on ne devrait pas hésiter à édicter le texte des lois et devoirs respectifs de chacun.

Les cas exceptionnels sont assez rares pour qu'on les signale seulement devant les tribunaux compétents ; l'exception n'est pas la règle.

Il y a donc une règle, et cette règle doit être exposée publiquement de manière à ce que personne n'ait besoin de recourir immédiatement aux tribunaux et de manière aussi à calmer les ardeurs des propriétaires comme celles des locataires.

L'incertitude qui règne favorise et étend les conflits. Nous avons la guerre à l'extérieur, lâchons d'avoir la paix à l'intérieur. Propriétaires et locataires ne doivent pas être inévitablement des ennemis en présence ; on peut être très bien avec son propriétaire quand on le paie, et bien seulement quand on ne le paie point, s'il y a force majeure.

Ensuite, des décisions interviendront, équitables, nous devons et nous voulons le croire.

Toujours, les tribunaux ne chôment point... les démanagers non plus ! Ce qu'on démanagère quand les Allemands auront démanagé !

UNE MARSEILLAISE.

PROPOS DE GUERRE

Discretion nécessaire

La correspondance de nos soldats d'Orient va être soumise à la censure. Les lettres, dit un avis, devront être remises ouvertes au vaguemestre.

Voilà, certes, une fâcheuse mesure. Ceux de Salonique ne pourront plus écrire à leur mère, à leur femme ou à leur petite amie toutes les folles sentimentalités qui peuvent passer dans la tête d'un exilé qui a le cœur à l'étranger. Ce n'est pas sans intérêt de dire que ces prix sont élevés que ceux des grandes villes ; les loyers ont, naturellement, suivi la progression, et les denrées falsifiables ont été truquées en conséquence. Un verre de lait pur est une rareté.

Toute opération militaire importante doit être entourée de secret ; or, des indiscrétions peuvent être commises de la meilleure foi du monde par des militaires acteurs de la grande partie qui se joue là-bas.

Un soldat a-t-il à Marseille une instance d'embarquement, il veut envoyer de ses nouvelles à sa famille et l'informer de son prochain départ. Il prend vite une carte postale et tout bonnement écrit : « Nous partons pour Salonique tel jour par tel navire. » Ou encore : « Ça y est, nous partons, le bateau qui nous emporte (ici le nom) leve l'ancre demain soir ; nous avons à bord des troupes de matériel. J'ai vu embarquer ce matin les aéros et les canons, » etc.

Cette carte, peut-être, traversera la France, passera de mains en mains ; qui peut répondre qu'elle ne tombera pas sous des yeux dangereux ? On répondra que ces détails ne sont pas secrets, l'ennemi sache chaque jour de tout ce que nous faisons, de nos mouvements, de nos destinations de notre front d'Orient. Certes, Mais ce qui est dangereux ce sont les précisions touchant les dépôts de bateaux, les désignations de noms et de dates.

On a passé l'autre jour par les armes une espionne qui, avec des renseignements de cette nature, a, sans doute, fait beaucoup de mal. Il n'est pas dit que cette femme ait tenu ces renseignements de Français, mais on peut estimer inutile et périlleux néanmoins que les dates de départ et autres renseignements du même ordre soient mis en circulation par des soldats qui ne se rendent pas très bien compte de l'importance de leur acte.

Il est certain que si chaque homme avait la notion très nette du danger auquel il s'expose, lui et ses compagnons, lorsqu'il donne dans sa correspondance des détails d'ordre militaire, la censure postale n'aurait pas raison de s'exercer, mais il faut compter avec les excellents Français qui pechent par étourderie.

Je demandais à un officier de marine qui me parlait de ces choses, pourquoi on ne faisait pas un brin d'insurrection aux hommes directement à la discrétion qu'ils doivent observer. Il m'expliqua alors que les murs des bureaux maritimes où peuvent être connus les plus dangereux renseignements, sont tapissés d'avis recommandant cette essentielle discrétion, ce qui n'empêche pas toujours, parait-il, que certains cartes ne soient « cavardées » au départ.

La censure est odieuse quand elle revêt la forme d'une inquisition, quand elle viole le secret des âmes. Mais il faut songer qu'un mot imprudent peut coûter la vie à des centaines de braves gens, ce qui fait supporter bien des choses.

ANDRÉ NEGIS

756^e JOUR DE GUERRE

Communiqué officiel

Paris, 26 Août.

Le gouvernement fait, à 15 heures, le communiqué officiel suivant :
Sur le front de la Somme, dans la région au sud de Maurepas, la lutte d'artillerie a été violente hier, en fin de journée, et pendant une partie de la nuit. Vers 22 heures, une forte reconnaissance ennemie a été dispersée par nos feux vers la cote 121. Les Allemands n'ont pas fait d'autres tentatives.

En Champagne, à la suite d'un intense bombardement, l'ennemi a attaqué, vers 21 heures 30, nos positions à l'ouest de Tahure, en deux endroits, arrêté sur un point par nos tirs de barrage, l'attaque a pris pied ailleurs dans un petit saillant de notre ligne d'où nous l'avons refoulé peu après, par une contre-attaque à la grenade.

Sur la rive droite de la Meuse, l'ennemi a violemment bombardé la région de Thiaumont et de Fleury et a mené à plusieurs reprises de vives actions d'offensive sur le village et sur nos positions aux abords de l'ouvrage de Thiaumont. Aucune de ces tentatives n'a réussi à aborder nos lignes.

En Lorraine, nous avons pris sous notre feu une reconnaissance allemande devant Nouvillers (nord de Badonvillers).

Nuit relativement calme sur le reste du front.

AVIATION

Sur tout l'ensemble du front, notre aviation s'est montrée, hier, particulièrement active et a livré à l'ennemi de nombreux combats, au cours desquels elle a nettement marqué sa supériorité.

Dans la région de la Somme, trois appareils ont été abattus, l'un par le sous-lieutenant Nungesser, qui a descendu son onzième adversaire ; le deuxième par l'adjudant Dorme, dont c'est à ce jour la septième victoire. Le troisième est tombé près de Pertain. Trois autres avions, mitraillés de très près par nos pilotes, ont atterri brusquement avec des avaries.

Près de Craonne, nos canons anti-aériens ont abattu un fokker. Au nord de Châlons, un fokker, attaqué et poursuivi, pique brusquement dans ses lignes et capote au sol.

Dans la région de Verdun, un avion allemand est abattu en flammes vers Mogeville. Deux autres avions, sérieusement touchés, descendent désemparés, l'un dans la forêt de Spincourt, l'autre près de Foameix.

Dans la région de Pont-à-Mousson, un fokker a été mis hors de combat.

D'autre part, deux ballons captifs allemands ont été descendus par nos aviateurs : l'un au nord de l'Aisne (région de Passy), l'autre sur le front de la Somme, vers Mesnil-Saint-Nicaise. Enfin, il se confirme que, le 23 août, un ballon captif allemand a été abattu par nos canons anti-aériens et est tombé en flammes vers Bezonvaux (région de Verdun).

La nuit dernière, un avion ennemi a jeté huit bombes sur Bacarat. Les dégâts matériels sont insignifiants. On signale un blessé léger.

L'Angleterre ne fera jamais de paix séparée

Importante déclaration de lord Robert Cecil

Londres, 26 Août.

Du Daily Telegraph : Répondant à une question qui lui a été posée au Parlement, lord Robert Cecil a déclaré qu'aucune proposition de paix n'avait été faite au gouvernement britannique, contrairement à ce que le gouvernement allemand essaie de faire croire à ses sujets mécontents. « Au surplus, a-t-il dit, si tel était le cas, la première chose que nous ferions serait de consulter nos alliés. »

« Il n'est pas mauvais de rappeler de temps à autre au public que si, il y a deux ans, l'Angleterre n'eût pu rester étrangère à la guerre, il est impossible dans l'état actuel d'y mettre un terme, quelles que soient les propositions qui seraient faites à l'Angleterre seule. L'obligation de ne pas conclure une paix séparée, est encore plus définie que l'obligation de prendre les armes. Lorsque nous conclurons la paix, se sera à titre de membres de l'Association de l'Europe civilisée, et non en prenant nos seuls intérêts en considération. »

« Jamais dans notre histoire, crise ne fut aussi parfaitement comprise par le peuple entier, qui comprend que nous combattons pour obtenir une vie tolérable, sans que le monde soit dominé par des coquins triomphants. Nous comprenons que pour une nation participant à cette œuvre, déposer l'épée avant que le travail ne soit accompli équivaudrait à la vendre à l'ennemi comme a été vendu le poignard empoisonné du Bulgare. »

Une Mission commerciale américaine en France

Bordeaux, 25 Août.

Ce soir est arrivé de New-York, par le paquebot Chicago, M. E. V. Douglas, secrétaire général de l'Association des fabricants exportateurs américains. M. Douglas, en sa qualité de secrétaire de la délégation américaine, qui doit sous peu visiter la France, vient prendre les dernières dispositions pour l'arrivée de ses collègues. Ce voyage a pour but d'étudier les débouchés

que les produits américains peuvent trouver en France, et les ressources qu'offrent les industries françaises pour remplacer, sur le marché américain, les produits importés par l'Allemagne avant la guerre. La mission assistera à l'ouverture de la foire de Bordeaux.

Derrière le Front anglais

Les médecins anglais prodiguent leurs soins à la population civile

Paris, 26 Août.

Dans toute l'étendue de la zone anglaise, mais surtout dans les régions voisines de la ligne de feu, ce sont les médecins-majors anglais qui ont soigné l'immense majorité de la population depuis le début de la guerre. Il est naturellement impossible de donner à cet égard des statistiques complètes, aucun contrôle permanent n'ayant été organisé. Voici cependant quelques chiffres éloquentes : Dans la zone d'une seule armée, les médecins anglais ont donné 245 consultations par jour. Dans celle d'une autre armée, ils ont accompli, d'octobre 1914 à avril 1916, 433 opérations importantes et traité plus de 36.000 cas.

Cette activité bienfaisante est infiniment variée. Les médecins anglais ont eu à lutter contre toutes les maladies ordinaires et contre les épidémies qui risquent toujours de se développer en temps de guerre. Les ambulances se sont accrues presque partout de dispensaires où ils donnent des consultations. Ils ont même créé des hôpitaux d'urgence. Le médecin-chef de l'un de ces hôpitaux a été baptisé par ses petits protégés : « le papa anglais ».

IL Y A UN AN

Vendredi 27 Août

Les Allemands ont subi de lourdes pertes devant Sochez. Le bombardement de Zebrugge par la flotte britannique, a causé des dégâts considérables. Des sous-marins ont été détruits. Un grand nombre de soldats ont été tués. La presse russe se montre optimiste au sujet de la situation militaire. « La retraite des armées allemandes sera le début de l'ennemi », déclare-t-elle.

LA GUERRE

Nouveaux échecs allemands sur le front français

Dans les Balkans, les Serbes culbutent les Bulgares

Paris, 26 Août.

Le Conseil des Ministres, réuni ce matin à l'Élysée, sous la présidence de M. Poincaré, s'est entretenu de la situation militaire et diplomatique.

LA SITUATION

De notre correspondant particulier

Paris, 26 Août.

Les communiqués, aujourd'hui, sont substantiels et manifestent une vive activité sur tous les fronts, mais particulièrement sur le front de France.

Pour le moment, en effet, les Russes se tiennent sur la défensive. Ils ont repoussé avec succès les attaques ennemies, notamment aux environs de Salitka et Rolo-dolchovo, au sud de Tsrin et dans la direction de Kovel. Au Caucase, ils ont contraint les Turcs à évacuer Bitlis, où ces derniers étaient entrés il y a quinze jours.

Sur le front de Salonique, les Alliés ont marqué quelques avantages dans les trois secteurs où la bataille est engagée. A l'aile droite, des patrouilles de cavalerie anglaise ont réussi à filer le long de l'Angitia et à faire sauter trois ponts au nord de Necheri. Au centre, des escarmouches ont mis aux prises les adversaires sur les pentes du mont Belés, tandis qu'une lutte d'artillerie se poursuivait avec vivacité sur la rive droite de la Strouma et vers le lac Doiran. A l'aile gauche, les Serbes ont repoussé les Bulgares dans la région de Kukuruz et au nord-ouest du lac Ostrowo.

Mais sur le front d'Orient, le fait le plus caractéristique est le refus de rendre les positions confiées à leur garde opposé par les commandants grecs des forts de Sérès, de Cavalla et de Krushevo, aux commandants d'aviation bulgares chargés d'en prendre possession. Il en est résulté des rencontres au cours desquelles les soldats grecs, inférieurs en nombre, ont été décimés. Ils ont, de plus, pour cette velléité de patriotisme, reçu un blâme formel du ministre de la Guerre.

Au front d'Italie, peu de changements sur le Carso et dans la zone de Gorizia, que les Autrichiens ont copieusement arrosée d'obus. Au contraire, l'activité des deux partis est très vive au Trentin, où l'ennemi a assigné pour objectif à son artillerie les vallées de Degano et du But. Au col de l'Inferno, enfin, les Italiens ont repoussé une attaque autrichienne, puis progressé sur les pentes du Gouriol, dans les Alpes-Fassa.

Comme l'indique le communiqué français de 15 heures, la nuit n'a pas mis un terme aux efforts tentés par les Allemands au nord de la Somme pour reprendre Maurepas et la cote 121. Après un violent bombardement, ils ont envoyé, vers 23 heures, un détachement à l'assaut de ladite cote 121. Nos feux l'ont dispersé et, momentanément tout au moins, l'ennemi se l'est tenu pour dit.

Une heure et demie plus tôt, en Champagne cette fois, l'ennemi avait tenté un coup de main contre nos positions à l'ouest de Tahure. L'opération était scindée : l'une des colonnes d'assaut fut arrêtée par nos tirs de barrage, l'autre réussit à prendre pied dans un saillant de notre ligne, mais elle ne put s'y maintenir et dut se replier devant nos grenadiers.

Dans des circonstances analogues (c'est-à-dire la nuit et après un violent bombardement), les Allemands ont attaqué Thiaumont et nos tranchées aux abords de l'ouvrage de Thiaumont. Nos feux les ont tenus à l'écart. Une reconnaissance ennemie n'a pas été plus heureuse à Neuville, au nord-ouest de Badonvillers, dans les Vosges.

Sur le reste du front, rien à signaler, sinon les exploits de nos aviateurs, qui ont déployé la plus grande audace et se sont montrés nettement supérieurs à leurs adversaires. Onze avions ennemis et deux ballons captifs abattus, voilà sans doute un bien beau tableau de chasse.

MARIUS RICHARD.

LA BATAILLE DE LA SOMME

Les pertes allemandes

Londres, 26 Août.

M. Beach Thomas, correspondant du Daily Mail sur le front britannique, en France, nous télégraphie que jamais l'ennemi, depuis le début de la guerre, n'a perdu autant de monde dans les combats purement défensifs. Ses pertes sont sans précédent et il lui faut de plus en plus d'hommes, de plus en plus de canons. Il ne peut plus faire davantage.

La prise de Maurepas

Paris, 26 Août.

Comme Hardecourt, Estrées, Pozières et, d'une façon générale, tous les villages du front de Somme, Maurepas était défendu par un nombre fantastique de mitrailleuses. Le chiffre de dix, indiqué par le communiqué comme ayant été capturées est évidemment très inférieur à la réalité. Ce communiqué ne faisant pas état des nombreuses mitrailleuses — plusieurs dizaines au plus — ensevelies dans les ruines ou retrouvées hors d'usage.

La prise de Maurepas est, on le voit, un très gros succès ; il faut à nos poilus quinze jours d'efforts périlleux pour se rendre maîtres de cette importante position qu'ils tiennent aujourd'hui solidement.

LA GUERRE EN ORIENT

L'Offensive des Alliés dans les Balkans

Les Grecs défendent les forts contre les Bulgares

Salonique, 26 Août. Le commandant Changan, chargé de la défense du fort, opposa avec ses hommes une vive résistance aux assaillants. Ce n'est qu'après que cet officier et toute sa garnison, à l'exception de deux hommes, eurent été tués, que les Bulgares purent s'emparer de la place.

Dans une dépêche, le correspondant du Daily Mail a dit savoir, d'après des informations dignes de foi, que les détachements grecs, à Sérès, résistent encore à l'invasion bulgare. Le colonel Christodoulos, défenseur de Sérès, dit que la garnison de Phia-Petra s'est battue héroïquement, n'abandonnant le fort que pied à pied. Le colonel est décidé à résister. Beaucoup de volontaires ont rejoint.

Les Serbes repoussent les Bulgares

Athènes, 26 Août. M. J.-M. Terrier, correspondant du Daily Mail à Athènes, dit que les Bulgares, sur les ordres du général Bodjajeff, ont attaqué les Serbes sur le front Ekssi Sorocivo Pla-talitz (entre les lacs Piestsko et Ostrowo, au sud-est de Monastir), cherchant à s'emparer de la voie ferrée de Vodena. Il y a eu une lutte acharnée à Sotia, au sud du lac Piestsko ; des renforts qui arrivèrent dans le secteur de Sorocivo ont permis aux Serbes de reprendre Patelé et Sotia.

La légation serbe d'Athènes croit que l'offensive bulgare contre l'aile gauche serbe est complètement engagée. M. Pachitch, le premier ministre serbe, qui est arrivé dans la soirée à Athènes, aura, croit-on, un entretien avec M. Venizelos.

On mande de Salonique à l'Agence Reuters : Les nouvelles du front serbe sont bonnes.

Plusieurs attaques bulgares ont été repoussées. L'ennemi a été rejeté d'un demi-mile dans le secteur d'Ostrowo, où les Serbes ont fait 100 nouveaux prisonniers. Les pertes de l'ennemi ont été lourdes : 200 cadavres ont été trouvés devant un secteur des lignes serbes.

Havires grecs attaqués par des avions allemands

Athènes, 26 Août. Trois avions ont attaqué les vaisseaux grecs à Hermopoulos et Helleni, au moment où ils quittaient Cavalla pour Mytilène, chargés de fugitifs. Les vaisseaux ont un grand-pitite à échapper aux bombes.

La situation sanitaire de l'armée Sarraï est excellente

Paris, 26 Août. Les dépêches allemandes dépeignent l'armée du général Sarraï comme profondément atteinte par la malaria, le typhus et la dysenterie, que de trop rares médecins seraient impuissants à combattre. La *Koelnische Zeitung* prétend tirer ces renseignements des journaux français, malgré toute la prudence à laquelle ils sont astreints, de crainte des rigueurs de la censure.

Le nombre des malades et blessés hospitalisés atteints à peine, aux derniers renseignements, 25 pour 1.000 de l'effectif total des troupes serbes et françaises, dont 6 pour 1.000 pour typhus. Il y avait en tout 800 cas de dysenterie, et pas un seul cas de typhus.

L'usage de moustiquaires individuelles et collectives et l'emploi préventif de la quinine, ont permis de lutter contre la malaria, et les résultats obtenus ne peuvent que s'améliorer avec l'approche de l'automne.

L'attitude de la Roumanie

L'habile jeu de M. Bratiano

Pétrograde, 26 Août. On est très attentif ici à la situation de la Roumanie. M. Bratiano joue un jeu extrêmement habile. Hier encore des échanges commerciaux importants avaient lieu entre la Roumanie et les empires centraux ; ainsi M. Bratiano, jusqu'à la dernière minute, améliorera la position financière de la Roumanie, mais il n'est pas douteux que la force des choses obligera le premier ministre à se démasquer soudainement, il veut être celui qui aura doublé le territoire et la puissance de la Roumanie, et il ne laissera cette gloire à aucun autre.

Les préparatifs austro-allemands

Londres, 26 Août. On mande d'Odessa au Daily Mail que trois trains autrichiens arrivent journellement à

AU CONSEIL DE GUERRE DE LA 15^e REGION Un Fournisseur indélicat

Le Conseil de guerre de la 15^e région, sous la présidence de M. le lieutenant-colonel Ker-Val, avait à examiner, hier, une importante affaire de vol d'avoine dans laquelle étaient inculpés quatre prévenus. Voici les faits : Un négociant d'Orange, entrepreneur de vi-anges, et pour qui l'argent n'a jamais eu d'odeur, Antoine Damon, voulant tirer parti de la situation actuelle, se fit fournisseur de l'armée : il vendit à l'intendance d'Orange une certaine quantité d'avoine qu'il offrit d'em-presser dans une remise dont il était propriétaire.

En loutant sa remise à l'armée, l'industriel Damon avait son plan : il comptait ainsi échap- per plus facilement du service de l'avoine qu'il vendait. Effectivement l'avoine rentra, le jour, dans la dite remise et disparaissait subitement la nuit. Inutile d'ajouter que Damon s'empressa de ravendre à vil prix l'avoine qu'il détenait par ce moyen. L'opéra- tion était, comme on le voit, des plus lucra- tives. Trop fructueuse même, car on s'a- perçut bientôt de la disparition des cavaliers Damon, qui avait eu vent de la découverte de son aux-roses, eut le temps de filer d'oreille et de passer la frontière. Ses complices, un de ses domestiques du nom de B... et deux cavaliers du 15^e escadron du train furent donc seuls arrêtés.

Ces trois personnes comparurent à l'au- dience d'hier. Après l'audition de plusieurs témoins, réquisition de M. le capitaine Ma- sière et plaidoiries, le Conseil de guerre a retenu la culpabilité de tous les prévenus et les a condamnés.

Damon Antoine, par défaut, à dix ans de réclusion et vingt ans d'interdiction de sé- jour à Bast, à cinq ans de réclusion et dix ans d'interdiction de séjour les cavaliers G... et V..., du 15^e escadron du train, à un an de prison chacun. — Ch. V.

AUX MAMANS

A l'époque actuelle, où le renchérissement de la vie se fait sérieusement sentir, nous n'avons pas recours pour l'alimentation des bébés à la farine de seigle, d'une haute valeur nutritive, qui se trouve classée très favorablement au point de vue de son coût, en tenant compte que sa préparation n'exige que de l'eau. En vente dans toutes les Pharmacies, Herboristeries et bonnes Epicerias.

Marseille et la Guerre

Moris au Champ d'honneur

Au nombre de nos concitoyens glorieuse- ment tombés pour la défense de la Patrie nous avons à citer aujourd'hui les noms :

De M. Lucien Pellegrin, soldat au 22^e d'infanterie, tué à l'ennemi le 7 juillet 1916, à l'âge de 23 ans.

De M. Louis-Benoît Corrad, caporal au 6^e d'infanterie, tué à l'ennemi, le 23 août 1916.

De M. Vincent Gumbert, soldat au 20^e d'infanterie, tué à l'ennemi.

De M. Paul Martini, capitaine au 117^e d'infanterie, décoré de la Croix de guerre, tué à l'ennemi le 1^{er} août 1916, à l'âge de 45 ans.

De M. Paul Morcane, sergent-fourrier au 111^e d'infanterie, cité à l'ordre de la division, tué à l'ennemi le 23 mars 1916.

De M. Joseph Boisson, caporal au 65^e d'infanterie, décoré de la Croix de guerre, tué à l'ennemi le 23 août 1916.

De M. Hilarion Durand, d'Arles, canonnier au 24^e d'artillerie, tué à l'ennemi le 2 août 1916.

Le Petit Provençal prend part à l'affliction des familles si cruellement éprouvées et les prie d'agréer ses bien vives condoléances.

Le paiement des allocations

Le paiement des allocations de la période du 28 juillet au 24 août 1916 aura lieu le lundi 28 août 1916, de 9 heures à 12 heures, au bureau des allocations de la ville conformément aux indications ci-après :

La perception de la rue de la République, 6, paiera du numéro 1.001 à 1.500 du 1^{er} canton.

La perception de la rue de la République, 8, paiera du numéro 1.501 à 2.500 du 2^e canton (A à L).

La perception de la rue de la Darse, 23, paiera du numéro 1.001 à 1.500 du 3^e canton.

La perception du boulevard des Dames, 68, paiera du numéro 501 à 750 du 4^e canton.

La perception de la rue Sainte-Claire, 8, paiera du numéro 1.001 à 1.500 du 5^e canton.

La perception de la rue du Commerce, 8, paiera du numéro 1.001 à 1.500 du 6^e canton.

La perception de la rue du Cof, 17, paiera du numéro 501 à 750 du 7^e canton.

La perception du boulevard Théodore-Thurner, 32, paiera du numéro 1.001 à 1.500 du 8^e canton.

La perception de la rue Pasteur, 45, paiera du numéro 1.001 à 1.500 du 9^e canton.

La perception de la rue Marengo, 71, paiera du numéro 1.001 à 1.500 des 10^e et 11^e cantons.

Une remise de décoration

A l'hôpital militaire

Hier, à l'hôpital militaire, M. Landouzy, directeur du service de Santé de la 15^e région, entouré de tous les médecins de son établissement et entre une halle formée d'infirmiers, a remis au médecin-chef de service de Santé, Alexandre, la médaille d'argent des épidé- mies décernée par M. le ministre de la Guerre aux félicitations de M. Justin Godart, sous-secrétaire d'Etat au service de Santé, à Landouzy, à lui en ces termes la citation au nouveau promu de la 15^e région, la dis- tinction dont il a été l'objet :

« L'émoussé, médecin auxiliaire de la 15^e section d'infirmiers militaires, est cité à l'ordre du ... corps d'armée pour avoir accompli dans des conditions difficiles ses devoirs professionnels et contractés dans l'exercice de ses fonctions la fièvre typhoïde. De ce chef et en récompense du dévouement constant qu'il a témoigné à ses hommes de- puis plusieurs mois la front sur la propo- sition de M. le directeur du service de Santé du ... corps, le ministre de la Guerre ac- corde au médecin auxiliaire Landouzy Alexandre la médaille d'argent des épidé- mies et y ajoute ses félicitations person- nelles. »

Le directeur du service de Santé de la 15^e région terminant par quelques paroles bien senties soulignant le dévouement des méde- cins de la 15^e région.

Aux familles des disparus

Les familles des disparus sont informées par lettre purament gracieux, 3 rue Allard, villa « Souverain », chemin de Montolive, chez M. Gonin, cinq nouvelles photos de groupes de prisonniers.

On recevra aux mêmes jours et heures que précédemment.

Les soldats blessés en promenade

Les excursions organisées par le Syndicat d'initiative de Provence les mardi, mercredi et vendredi de chaque semaine ont toujours le plus vil succès auprès des blessés convalescents des hôpitaux et formations de la C. M. de notre ville.

Cinq cents soldats blessés de l'hôpital militaire, du Grand Lycée, de Montredon, de Saint-Giniez, du Ruisseau, du 33 et 42, de la rue du Commandant-Rolland, etc., ont parcouru dans les voitures toutes garnies gra- tuitement par la Compagnie des Tramways nos banlieues, le littoral jusqu'à l'Estaque où des rafraichissements leur ont été offerts par la Comité des Pêcheurs.

A chaque sortie après une promenade en ville et sur la Corniche nos braves poilus luncheon à l'Estaque, à Montredon, à la gare de gendarmes donateurs et les dames du marché central leur servent des fruits et friandises. Sur le parcours des cigarettes leurs sont dis- tribuées par un généreux anonyme.

Chez les Dames du Marché central

La 10^e collecte recueillie par les dames du Marché Central a produit la somme de 108 fr. 25, qui a été répartie entre les Œuvres municipales (25 fr. au maire de Marseille) et les diverses formations sanitaires de la banlieue de Marseille, sous forme de fruits.

Dons et secours

Dons remis au maire :

Syndicat des dames du marché central, pour les blessés, 35 fr.

Les Dernières Dépêches de la Guerre

COMMUNIQUE OFFICIEL

Paris, 26 Août.

Le gouvernement fait, à 23 heures, le communiqué officiel suivant :

Sur le front de la Somme, la journée a été marquée par des luttes d'artillerie très vives, notamment au nord de Maurepas et dans la région à l'ouest de Cléry.

Canonade intermittente sur le reste du front, plus violente dans le secteur de Thiaumont-Fléury.

ARMÉE D'ORIENT

A notre aile droite, activité intermittente des deux artilleries dans la région de Jenikof (rive gauche de la Struma). L'artillerie anglaise a bombardé sans arrêt les positions adverses. Vers les monts Belès, quelques engagements de patrouilles.

Au centre, la canonade, d'intensité moyenne dans la région du lac Doiran, a été très vive à l'ouest du Vardar.

Sur le front serbe, au nord-ouest de Kukuruz, les Bulgares ont prononcé six contre-attaques vers Vretenik. Repoussés sur toute la ligne, ils ont subi un sanglant échec et se vident sous la pression continue des troupes serbes, en opposant une résistance opiniâtre.

A notre aile gauche, des combats acharnés se poursuivent dans la région d'Ostrovo. Au nord de la route d'Ostrovo, les Serbes ont repoussé les Bulgares, qui s'étaient approchés jusqu'à cent cinquante mètres de nos lignes, et leur ont infligé des pertes très élevées. Devant une seule tranchée, on a trouvé deux cents cadavres bulgares.

A l'ouest du lac d'Ostrovo, nos éléments avancés ont légèrement progressé ; l'ennemi n'a fait aucune tentative de ce côté. Au sud du lac, des engagements partiels se sont terminés à l'avantage des Serbes.

Au dire des prisonniers, les pertes éprouvées par les Bulgares pendant les derniers combats de la région d'Ostrovo ont été considérables, particulièrement du fait de l'artillerie serbe, qui domine incontestablement l'artillerie adverse.

Communiqués officiels anglais

L'état-major britannique fait les communiqués officiels suivants :

26 Août, 14 heures 25.

Depuis hier soir 19 heures, jusqu'à ce matin, l'ennemi a bombardé nos tranchées de première ligne sur la plus grande partie du front de l'Ancre. Soutenu par son artillerie, il a attaqué nos positions à l'ouest de Guillemont, entre les carrières et la route Montauban-Guillemont. Nulle part, il n'est parvenu jus- qu'à nos lignes, et il a été rejeté avec pertes.

Près de la ferme du Mouquet, notre avance s'est encore accentuée à l'est de la ferme, ainsi qu'au Sud-Ouest, où nous nous sommes emparés d'une nouvelle ligne de tranchées allemandes s'étendant en bordure de la route Cour- lete-Thiepval, sur un front d'environ quatre cents mètres.

Les efforts que l'ennemi ne cesse de faire pour recouvrer le terrain qu'il a perdu dans le saillant de Leipzig, montre le prix qu'il attache à son secteur de Thiepval. Une importante concentration d'artillerie a été récemment effectuée dans ce secteur, en vue d'arrêter notre progression et de soutenir les attaques allemandes.

La nuit dernière, une attaque en force a été déclenchée contre nos nouvelles tranchées au sud de Thiepval. Elle a été exécutée par la Garde prussienne, à la suite d'un très violent bombardement commencé à 19 heures. L'attaque est partie vers 19 heures 30, et a été poussée avec acharnement. L'ennemi a été re- jeté sur tous les points, avec de lourdes pertes, et nous avons conservé toutes nos positions.

L'honneur de ce succès revient surtout aux troupes du Wiltshire et du Worces- tershire, qui ont montré un courage et une solidité admirables. Sous un bom- bardement intense, elles se sont maintenues sans faiblir, et ont brisé les vio- lents efforts de l'assailant.

Nous avons fait exploser deux mines en face d'Auchy et en avons occupé les entrées.

Rien d'important à signaler sur le reste du front.

22 heures 30.

Aujourd'hui, l'artillerie ennemie a bombardé, vers midi, le bois de Mametz et, dans l'après-midi, nos nouvelles tranchées au nord du bois Delville.

Le combat s'est poursuivi dans la journée autour de la ferme du Mouquet. Nous avons fait, dans ce secteur et au sud de Thiepval, au cours des dernières vingt-quatre heures, soixante-sept prisonniers dont un officier.

Deux coups de main exécutés ce matin contre une de nos sapes, au sud de la route Béthune-La Bassée, ont été rejetés par notre feu d'infanterie.

Les Allemands ont bombardé, au cours de la journée, Roelincourt-La Cou- ture, ainsi que nos positions à l'est de Zillebeke.

Grande activité des mortiers de tranchée, de part et d'autre, aux environs de la redoute Hohenzollern. Notre artillerie a pris efficacement, sous son feu, les emplacements de batteries ennemies, dont quelques-uns ont été détruits, tan- dis que d'autres subissaient d'importants dégâts.

Notre aviation a jeté environ cinq tonnes de bombes sur différents points d'importance militaire dans les lignes allemandes. Un appareil ennemi a été des- cendu, un autre a été contraint d'atterrir avec des avaries. Deux de nos nôtres ne sont pas rentrés.

Communiqué officiel belge

Le Bureau de la Presse fait le communiqué officiel suivant :

Après une violente préparation par le tir de leurs lance-bombes, les Alle- mandés ont tenté, hier soir, de passer le canal, près de Hetsas, et de pénétrer dans nos lignes. Nos tirs de barrage et le feu de nos mitrailleuses ont rejeté l'en- nemi, qui a subi de lourdes pertes.

Aujourd'hui, la journée a été calme.

Paris, 26 Août.

Le Journal Officiel publiera demain une circulaire relative à la délivrance des certi- ficats destinés à établir que les militaires de- mandant une permission agricole exercent bien une profession agricole.

Les Bombes de Lausanne

Comment les espions austro-allemands entraînent en Italie.

Milan, 26 Août.

Les journaux italiens donnent les rensei- gnements suivants à propos des bombes de Lausanne :

Le déserteur italien qui porta les bombes à Lausanne avait longtemps travaillé en Au- triche et en Allemagne, et il eut ainsi en relations avec les autorités autrichiennes deux ans avant que la guerre n'éclatât. Il avait alors reçu la mission de se faire en- gager dans les travaux de fortifications à la frontière italienne et d'y prendre des cro- quis et des photographies. Lorsque la guerre éclata, il servit durant quelques mois dans l'armée italienne, puis il déserta et il fut conduit à Vienne. Là, on songea tout d'abord à l'employer dans la radio-télégraphie se- crète en Italie, mais comme il lui aurait fallu faire un long apprentissage, il fut em- ployé à faire des bombes.

Le déserteur italien prit la voie de la Suisse et, là, les autorités autrichiennes le pour- virent d'un passeport italien. Ce passeport, com- me bien d'autres passeports, appartenait à des ouvriers italiens, qui avaient été inter- nés en Autriche et en Allemagne. Quelques retouches habilement faites, permettaient de

AU MAROC

La période d'opérations militaires est close

Tanger, 26 Août.

La période d'opérations militaires est close, après une activité qui a ramené le calme dans toutes les régions où régnait une certaine effervescence et qui a réagi efficacement con- tre les effets de la propagande turco-alle- mande.

En présence de la situation très satisfai- sante que aux opérations militaires de nos groupes mobiles depuis le commencement de l'année et des demandes de soumission de chefs dissidents affluant de toutes parts, il a été permis de donner aux troupes le repos

L'Offensive des Alliés LA SITUATION

Paris, 26 Août.

La journée n'a apporté aucun change- ment notable sur le théâtre de la Somme. Dans le secteur de l'Ancre, les Allemands, à la faveur d'une intense préparation d'ar- tillerie, ont tenté une vigoureuse réaction en vue de reprendre le terrain perdu entre Thiepval et Pozieres, et ils ont fait donner la Garde prussienne. La puissance de cette contre-attaque, ainsi que le nombre des bat- teries concentrées dans ce secteur par l'en- nemi, nous donnent une idée de l'importan- ce qu'ils attachent à la position de ces points d'appui. Nos alliés ont donc d'autant plus de mérite d'avoir pu résister à tous les assauts acharnés des troupes que l'Allemagne considère comme la suprême réserve des heures difficiles.

Sur le front français de la Somme, sauf une tentative de reconnaissance de l'ennemi au sud de Maurepas, qui fut aussitôt dis- persée, le canon seul a régné avec une éner- gie particulière du côté de Maurepas et aux abords de Cléry.

Devant Cléry, de violentes attaques al- lemandes, lancées successivement contre l'ouvrage de Thiaumont et le village de Fleury, ont complètement échoué, malgré un vil bombardement. A signaler encore, en Champagne, une affaire assez chaude mé- née par l'adversaire dans toutes les ré- gions préparées d'avance, attaque avec succès partiels, contre-attaques heureuses, retour offensif, vain au total. Rien de plus que sondage.

Grande activité aérienne du côté français. Il n'y a pas eu moins de douze avions et de trois ballons captifs abattus à mettre au total, nous avons l'artillerie allemande est- elle littéralement aveuglée.

Sur le front balkanique, la situation est à peu près stationnaire. A notre gauche, les Serbes contiennent les Bulgares et gar- dent leurs positions dans la région du lac d'Ostrovo ; plus au Nord, ils ont résisté à six reprises à six reprises par l'en- nemi au nord-ouest du lac d'Ankar, mal- gré sa résistance acharnée, ils continuent à le refouler à travers la chaîne-frontière de la Moglena, vers la vallée de la Therna.

Au centre, vers le lac Doiran, il n'y est pas d'engagement d'infanterie. Il semble que dans ce secteur, la plus importante du front, nous nous sommes emparés du ri- vage de prise de contact et de déplacement. A notre droite, simple duel d'artillerie. Les Bulgares, dans ces deux secteurs, ne pa- raissent donc pas pressés de se mesurer avec les troupes alliées.

Les succès de la tactique anglaise

Londres, 26 Août.

Le correspondant de l'agence Reuter sur le front britannique occidental, nous révé- le, la semaine passée, le fait dominant a été le succès constant de toutes les attaques d'infanterie britannique. On pourrait pres- que dire qu'il n'y a eu que l'ennemi qui a subi une résistance acharnée, ils continuent à le refouler à travers la chaîne-frontière de la Moglena, vers la vallée de la Therna.

Au centre, vers le lac Doiran, il n'y est pas d'engagement d'infanterie. Il semble que dans ce secteur, la plus importante du front, nous nous sommes emparés du ri- vage de prise de contact et de déplacement. A notre droite, simple duel d'artillerie. Les Bulgares, dans ces deux secteurs, ne pa- raissent donc pas pressés de se mesurer avec les troupes alliées.

Les succès de la tactique anglaise

Londres, 26 Août.

Le correspondant de l'agence Reuter sur le front britannique occidental, nous révé- le, la semaine passée, le fait dominant a été le succès constant de toutes les attaques d'infanterie britannique. On pourrait pres- que dire qu'il n'y a eu que l'ennemi qui a subi une résistance acharnée, ils continuent à le refouler à travers la chaîne-frontière de la Moglena, vers la vallée de la Therna.

Au centre, vers le lac Doiran, il n'y est pas d'engagement d'infanterie. Il semble que dans ce secteur, la plus importante du front, nous nous sommes emparés du ri- vage de prise de contact et de déplacement. A notre droite, simple duel d'artillerie. Les Bulgares, dans ces deux secteurs, ne pa- raissent donc pas pressés de se mesurer avec les troupes alliées.

Les succès de la tactique anglaise

Londres, 26 Août.

Le correspondant de l'agence Reuter sur le front britannique occidental, nous révé- le, la semaine passée, le fait dominant a été le succès constant de toutes les attaques d'infanterie britannique. On pourrait pres- que dire qu'il n'y a eu que l'ennemi qui a subi une résistance acharnée, ils continuent à le refouler à travers la chaîne-frontière de la Moglena, vers la vallée de la Therna.

Au centre, vers le lac Doiran, il n'y est pas d'engagement d'infanterie. Il semble que dans ce secteur, la plus importante du front, nous nous sommes emparés du ri- vage de prise de contact et de déplacement. A notre droite, simple duel d'artillerie. Les Bulgares, dans ces deux secteurs, ne pa- raissent donc pas pressés de se mesurer avec les troupes alliées.

Les succès de la tactique anglaise

Londres, 26 Août.

Le correspondant de l'agence Reuter sur le front britannique occidental, nous révé- le, la semaine passée, le fait dominant a été le succès constant de toutes les attaques d'infanterie britannique. On pourrait pres- que dire qu'il n'y a eu que l'ennemi qui a subi une résistance acharnée, ils continuent à le refouler à travers la chaîne-frontière de la Moglena, vers la vallée de la Therna.

Au centre, vers le lac Doiran, il n'y est pas d'engagement d'infanterie. Il semble que dans ce secteur, la plus importante du front, nous nous sommes emparés du ri- vage de prise de contact et de déplacement. A notre droite, simple duel d'artillerie. Les Bulgares, dans ces deux secteurs, ne pa- raissent donc pas pressés de se mesurer avec les troupes alliées.

Les succès de la tactique anglaise

Londres, 26 Août.

Le correspondant de l'agence Reuter sur le front britannique occidental, nous révé- le, la semaine passée, le fait dominant a été le succès constant de toutes les attaques d'infanterie britannique. On pourrait pres- que dire qu'il n'y a eu que l'ennemi qui a subi une résistance acharnée, ils continuent à le refouler à travers la chaîne-frontière de la Moglena, vers la vallée de la Therna.

Au centre, vers le lac Doiran, il n'y est pas d'engagement d'infanterie. Il semble que dans ce secteur, la plus importante du front, nous nous sommes emparés du ri- vage de prise de contact et de déplacement. A notre droite, simple duel d'artillerie. Les Bulgares, dans ces deux secteurs, ne pa- raissent donc pas pressés de se mesurer avec les troupes alliées.

Les succès de la tactique anglaise

Londres, 26 Août.

Le correspondant de l'agence Reuter sur le front britannique occidental, nous révé- le, la semaine passée, le fait dominant a été le succès constant de toutes les attaques d'infanterie britannique. On pourrait pres- que dire qu'il n'y a eu que l'ennemi qui a subi une résistance acharnée, ils continuent à le refouler à travers la chaîne-frontière de la Moglena, vers la vallée de la Therna.

Au centre, vers le lac Doiran, il n'y est pas d'engagement d'infanterie. Il semble que dans ce secteur, la plus importante du front, nous nous sommes emparés du ri- vage de prise de contact et de déplacement. A notre droite, simple duel d'artillerie. Les Bulgares, dans ces deux secteurs, ne pa- raissent donc pas pressés de se mesurer avec les troupes alliées.

Les succès de la tactique anglaise

Londres, 26 Août.

Le correspondant de l'agence Reuter sur le front britannique occidental, nous révé- le, la semaine passée, le fait dominant a été le succès constant de toutes les attaques d'infanterie britannique. On pourrait pres- que dire qu'il n'y a eu que l'ennemi qui a subi une résistance acharnée, ils continuent à le refouler à travers la chaîne-frontière de la Moglena, vers la vallée de la Therna.

Au centre, vers le lac Doiran, il n'y est pas d'engagement d'infanterie. Il semble que dans ce secteur, la plus importante du front, nous nous sommes emparés du ri- vage de prise de contact et de déplacement. A notre droite, simple duel d'artillerie. Les Bulgares, dans ces deux secteurs, ne pa- raissent donc pas pressés de se mesurer avec les troupes alliées.

Les succès de la tactique anglaise

Londres, 26 Août.

Le correspondant de l'agence Reuter sur le front britannique occidental, nous révé- le, la semaine passée, le fait dominant a été le succès constant de toutes les attaques d'infanterie britannique. On pourrait pres- que dire qu'il n'y a eu que l'ennemi qui a subi une résistance acharnée, ils continuent à le refouler à travers la chaîne-frontière de la Moglena, vers la vallée de la Therna.

Au centre, vers le lac Doiran, il n'y est pas d'engagement d'infanterie. Il semble que dans ce secteur, la plus importante du front, nous nous sommes emparés du ri- vage de prise de contact et de déplacement. A notre droite, simple duel d'artillerie. Les Bulgares, dans ces deux secteurs, ne pa- raissent donc pas pressés de se mesurer avec les troupes alliées.

L'Offensive italienne

Rome, 26 Août.

Le commandement suprême fait le com- miqué officiel suivant :

Dans la région montagneuse, théâtre des opérations, on signale de nouveaux et heureux succès de nos troupes.

Dans la vallée de Posina, nous avons repoussé une attaque contre nos posi- tions du mont Seluggio. L'adversaire a subi des pertes sérieuses et a laissé entre nos mains quelques prisonniers.

Dans la zone des Alpes-Fassa, les al- pins ont progressé vers Coston et Cau- rion. Notre vigoureuse pression conti- nue dans la vallée de Travignole où nous avons repoussé une contre-attaque ennemie sur les pentes nord du col Bricon.

Dans la vallée de Travenanzos (Haut Boite), nous avons progressé encore le long des pentes de la Tofaha troisième.

Sur le mont Piazza, à Teterizien, nos troupes ont pris d'assaut un fort re- tranchement au delà de Forcella (vallée de Castrati) et y ont fait une trentaine de prisonniers dont un officier. Une contre-attaque de l'ennemi a été nette- ment repoussée.

On signale le long du reste du front des actions d'artillerie.

Une escadrille de nos avions a bom- bardé la gare de San-Cristoforo, au nord du lac de Baldonzo (Brenta) et y a causé des dégâts sérieux. Un de nos avions n'est pas rentré.

Au-dessus de Gorizia, après un vil combat, un de nos aviateurs a forcé un avion ennemi à atterrir aux environs d'Aisovizial.

Signé : CADORNA.

L'Offensive italienne

Rome, 26 Août.

Le commandement suprême fait le com- miqué officiel suivant :

Dans la région montagneuse, théâtre des opérations, on signale de nouveaux et heureux succès de nos troupes.

Dans la vallée de Posina, nous avons repoussé une attaque contre nos posi- tions du mont Seluggio. L'adversaire a subi des pertes sérieuses et a laissé entre nos mains quelques prisonniers.

Dans la zone des Alpes-Fassa, les al- pins ont progressé vers Coston et Cau- rion. Notre vigoureuse pression conti- nue dans la vallée de Travignole où nous avons repoussé une contre-attaque ennemie sur les pentes nord du col Bricon.

Dans la vallée de Travenanzos (Haut Boite), nous avons progressé encore le long des pentes de la Tofaha troisième.

Sur le mont Piazza, à Teterizien, nos troupes ont pris d'assaut un fort re- tranchement au delà de Forcella (vallée de Castrati) et y ont fait une trentaine de prisonniers dont un officier. Une contre-attaque de l'ennemi a été nette- ment repoussée.

On signale le long du reste du front des actions d'artillerie.

Une escadrille de nos avions a bom- bardé la gare de San-Cristoforo, au nord du lac de Baldonzo (Brenta) et y a causé des dégâts sérieux. Un de nos avions n'est pas rentré.

Au-dessus de Gorizia, après un vil combat, un de nos aviateurs a forcé un avion ennemi à atterrir aux environs d'Aisovizial.

Signé : CADORNA.

L'Offensive italienne

Rome, 26 Août.

Le commandement suprême fait le com- miqué officiel suivant :

Dans la région montagneuse, théâtre des opérations, on signale de nouveaux et heureux succès de nos troupes.

Dans la vallée de Posina, nous avons repoussé une attaque contre nos posi- tions du mont Seluggio. L'adversaire a subi des pertes sérieuses et a laissé entre nos mains quelques prisonniers.

Dans la zone des Alpes-Fassa, les al- pins ont progressé vers Coston et Cau- rion. Notre vigoureuse pression conti- nue dans la vallée de Travignole où nous avons repoussé une contre-attaque ennemie sur les pentes nord du col Bricon.

Dans la vallée de Travenanzos (Haut Boite), nous avons progressé encore le long des pentes de la Tofaha troisième.

Sur le mont Piazza, à Teterizien, nos troupes ont pris d'assaut un fort re- tranchement au delà de Forcella (vallée de Castrati) et y ont fait une trentaine de prisonniers dont un officier. Une contre-attaque de l'ennemi a été nette- ment repoussée.

On signale le long du reste du front des actions d'artillerie.

Une escadrille de nos avions a bom- bardé la gare de San-Cristoforo, au nord du lac de Baldonzo (Brenta) et y a causé des dégâts sérieux. Un de nos avions n'est pas rentré.

Au-dessus de Gorizia, après un vil combat, un de nos aviateurs a forcé un avion ennemi à atterrir aux environs d'Aisovizial.

Signé : CADORNA.

L'Offensive italienne

Rome, 26 Août.

Le commandement suprême fait le com- miqué officiel suivant :

Dans la région montagneuse, théâtre des opérations, on signale de nouveaux et heureux succès de nos troupes.

Dans la vallée de Posina, nous avons repoussé une attaque contre nos posi- tions du mont Seluggio. L'adversaire a subi des pertes sérieuses et a laissé entre nos mains quelques prisonniers.

Dans la zone des Alpes-Fassa, les al- pins ont progressé vers Coston et Cau- rion. Notre vigoureuse pression conti- nue dans la vallée de Travignole où nous avons repoussé une contre-attaque ennemie sur les pentes nord du col Bricon.

Dans la vallée de Travenanzos (Haut Boite), nous avons progressé encore le long des pentes de la Tofaha troisième.

Sur le mont Piazza, à Teterizien, nos troupes ont pris d'assaut un fort re- tranchement au delà de Forcella (vallée de Castrati) et y ont fait une trentaine de prisonniers dont un officier. Une contre-attaque de l'ennemi a été nette- ment repoussée.

On signale le long du reste du front des actions d'artillerie.

Une escadrille de nos avions a bom- bardé la gare de San-Cristoforo, au nord du lac de Baldonzo (Brenta) et y a causé des dégâts sérieux. Un de nos avions n'est pas rentré.

Au-dessus de Gorizia, après un vil combat, un de nos aviateurs a forcé un avion ennemi à atterrir aux environs d'Aisovizial.

Signé : CADORNA.

L'Offensive italienne

Rome, 26 Août.

Le commandement suprême fait le com- miqué officiel suivant :

Dans la région montagneuse, théâtre des opérations, on signale de nouveaux et heureux succès de nos troupes.

Dans la vallée de Posina, nous avons repoussé une attaque contre nos posi- tions du mont Seluggio. L'adversaire a subi des pertes sérieuses et a laissé entre nos mains quelques prisonniers.

Dans la zone des Alpes-Fassa, les al- pins ont progressé vers Coston et Cau- rion. Notre vigoureuse pression conti- nue dans la vallée de Travignole où nous avons repoussé une contre-attaque ennemie sur les pentes nord du col Bricon.

Dans la vallée de Travenanzos (Haut Boite), nous avons progressé encore le long des pentes de la Tofaha troisième.

Sur le mont Piazza, à Teterizien, nos troupes ont pris d'assaut un fort re- tranchement au delà de Forcella (vallée de Castrati) et y ont fait une trentaine de prisonniers dont un officier. Une contre-attaque de l'ennemi a été nette- ment repoussée.

On signale le long du reste du front des actions d'artillerie.

Une escadrille de nos avions a bom- bardé la gare de San-Cristoforo, au nord du lac de Baldonzo (Brenta) et y a causé des dégâts sérieux. Un de nos avions n'est pas rentré.

Au-dessus de Gorizia, après un vil combat, un de nos aviateurs a forcé un avion ennemi à atterrir aux environs d'Aisovizial.

Signé : CADORNA.

L'Offensive italienne

Rome, 26 Août.

Le commandement suprême fait le com- miqué officiel suivant :

Dans la région montagneuse, théâtre des opérations, on signale de nouveaux et heureux succès de nos troupes.

Dans la vallée de Posina, nous avons repoussé une attaque contre nos posi- tions du mont Seluggio. L'adversaire a subi des pertes sérieuses et a laissé entre nos mains quelques prisonniers.

Dans la zone des Alpes-Fassa, les al- pins ont progressé vers Coston et Cau- rion. Notre vigoureuse pression conti- nue dans la vallée de Travignole où nous avons repoussé une contre-attaque ennemie sur les pentes nord du col Bricon.

Dans la vallée de Travenanzos (Haut Boite), nous avons progressé encore le long des pentes de la Tofaha troisième.

Sur le mont Piazza, à Teterizien, nos troupes ont pris d'assaut un fort re- tranchement au delà de Forcella (vallée de Castrati) et y ont fait une trentaine de prisonniers dont un officier. Une contre-attaque de l'ennemi a été nette- ment repoussée.

On signale le long du reste du front des actions d'artillerie.

Une escadrille de nos avions a bom- bardé la gare de San-Cristoforo, au nord du lac de Baldonzo (Brenta) et y a causé des dégâts sérieux. Un de nos avions n'est pas rentré.

Au-dessus de Gorizia, après un vil combat, un de nos aviateurs a forcé un avion ennemi à atterrir aux environs d'Aisovizial.

Signé : CADORNA.

L'Offensive italienne

Rome, 26 Août.

Le commandement suprême fait le com- miqué officiel suivant :

Dans la région montagneuse, théâtre des opérations, on signale de nouveaux et heureux succès de nos troupes.

Dans la vallée de Posina, nous avons repoussé une attaque contre nos posi- tions du mont Seluggio. L'adversaire a subi des pertes sérieuses et a laissé entre nos mains quelques prisonniers.

Dans la zone des Alpes-Fassa, les al- pins ont progressé vers Coston et Cau- rion. Notre vigoureuse pression conti- nue dans la vallée de Travignole où nous avons repoussé une contre-attaque ennemie sur les pentes nord du col Bricon.

Dans la vallée de Travenanzos (Haut Boite), nous avons progressé encore le long des pentes de la Tofaha troisième.

Sur le mont Piazza, à Teterizien, nos troupes ont pris d'assaut un fort re- tranchement au delà de Forcella (vallée de Castrati) et y ont fait une trentaine de prisonniers dont un officier. Une contre-attaque de l'ennemi a été nette- ment repoussée.

On signale le long du reste du front des actions d'artillerie.

Une escadrille de nos avions a bom- bardé la gare de San-Cristoforo, au nord du lac de Baldonzo (Brenta) et y a causé des dégâts sérieux. Un de nos avions

Il est un fait bien connu que le germe des pellicules est la cause de presque toutes les affections auxquelles le cuir chevelu est sujet...

LA LOTION LAVONA peut être obtenue avec le contrat de garantie à Marseille, chez Goutal, 10, cours Belouze...

LA PHOCEENNE 23 et 25, rue de la Palud, 23 et 25

Réfugiés et Disparus DEMANDES DE RENSEIGNEMENTS adressées par les familles

HERNIE

La Nouvelle Méthode de M. Noël Demeure, l'habile spécialiste herniaire de Paris, est la seule qui procure un soulagement immédiat...

THÉÂTRES, CONCERTS, CINÉMAS

GYMNASÉ. — Aujourd'hui, à 8 h. 30 et à 8 h. 30, en matinée et en soirée, brillante représentation et adieux de Louise Balthy...

Inouï et merveilleux

Tous nos COMPLETS sur mesure avec essayage et devants incassables. PRIX UNIQUE 52 fr.

COURRIER MARITIME

ARRIVEE DE COURRIER Le paquebot Lotus, des Messageries Maritimes, courrier du Levant, est arrivé hier matin...

PAPETIERS, MERCIERS, TABACS, BAZARS

VENTE DE LA LETTRE-ENVELOPPE SARRAIL NOUVEAUX, GRAND SUCCES

L'ARGUS DE LA PRESSE

4.100 tonnes charbon; le voilier français Atlantic d'Alger, avec 100 tonnes bois; le vapeur italien Spiga...

La Solidarité nationale

Dons et secours Dons remis à M. le préfet: — Printania-Concert, de la Barasse, 169 fr.; de l'Eden-Concert...

ETAT-CIVIL

NAISSANCES DE 26 août: — Chevalier Jeanne, rue Pétit-Puits, 10; — Suzan Henri, rue Grégoire...

BIBLIOGRAPHIE

LA FRANCE DEVANT L'ALLEMAGNE par G. Clemenceau C'est toute la pensée française que M. G. Clemenceau exprime dans cet ouvrage...

Tribune du Travail

On demande un bon ouvrier fumiste ou plombier. Chastoul, 27, rue des Petites-Maries...

POMPES MOTOS-POMPES et MOTEURS Tuyaux cuir, toile et caoutchouc PAUL BEVEZE, 8-16, rue Belouze, MARSEILLE

DRAPEAUX DE TOUTES LES PUISSANCES Vente en GROS et DÉTAIL AU GRAND S'-MICHEL 40, rue des Minimes

PHOTOGRAPHIE Robert Rogliano 19, rue Paradis - Marseille SPÉCIALITÉ d'agrandissements inaltérables, REPRODUCTIONS et TRAVAUX INDUSTRIELS

ABONNÉS ET LECTEURS Qui demandez UN EMPLOI Qui cherchez DES OUVRIERS EMPLOYÉS ou REPRÉSENTANTS DES COUTURIÈRES LINGÈRES, MODISTES BONNES ou CUSINIÈRES

GUIDES JOANNE LES GRANDS GUIDES FRANÇAIS HACHETTE & C^o 7, rue de la Harpe, PARIS

DES MILLIERS de GUÉRISONS rapides et radicales obtenues dans les cas les plus graves de la Maladie de la Femme

SIROP INFANTILE GIMIE contre CONSTIPATION, TOUX, CRUTES de LAIT, RAQUETTES, GLAIRES, MUQUET. En vente partout.

LES POUX de toutes les parties du corps SONT DETRUITES rapidement et proprement par le PARASICIDE

MALADIES DE LA FEMME LA METRITE Il y a une foule de malheureuses qui souffrent en silence et sans oser se plaindre...

LES OUVRIERS de toutes les professions SONT DETRUITES rapidement et proprement par le PARASICIDE

MUSICIENS! N'achetez pas d'instruments de musique sans avoir vu ceux de la Maison E. NAU-REBES, place de la Bourse, 11, à Paris.

Un Homme dans la Nuit DEUXIEME PARTIE L'Amour et la Mort — Oui, dit Lily, j'y ai songé, mais... — Mais ? — Mais je n'ai pas osé...

— Ah ! s'écria Pold, en voyant un qui doit avoir de la veine au jeu ! — Tu ne joues jamais. — Tu devrais lui dire d'aller aux courses...

vous êtes le bien nommé, monsieur Arnoldson. Et que voulez-vous de moi à cette heure ? — Que vous m'expliquiez votre présence dans ma demeure...

— Puisqu'il n'y a plus rien à vous cacher, sachez donc qu'elle est embaumée comme tout ! — Ces bourgeois sont bien désagréables...